Bibliographie Mariale

"On ne publiera jamais assez les gloires de Marie." SAINT BERNARD.

Numéro Marial

"La Réponse" du mois d'août dernier, totalement consacrée aux enfants à Lourdes, est à conserver. "Lourdes et la guerre, Lourdes et les enfants, Lourdes, Catéchisme en action, Lourdes et le Symbole des Apôtres, Lourdes et le miracle, etc, telles sont les principales idées que M. l'abbé Duplessy y a développées de façon très originale.

Méditons ces passages qui nous touchent de près :

"Je suppose qu'il y ait dans votre famille quelqu'un de très malade, souffrant par exemple d'une fièvre typhoïde. On a appelé le médecin; celui-ci emploi des remèdes énergiques: peu à peu le mal décroit, s'éloigne, la santé revient progressivement, enfin votre malade est guéri.

Vous êtes très heureux de cette guérison, mais l'appelez-vous un miracle? Non. Pourquoi? Parce que la guérison s'est opérée naturellement, grâce aux remèdes, grâce à la constitution du malade, et progressivement, sous l'action lente des médicaments.

Supposons maintenant une autre personne souffrant de la même maladie et considérée comme "perdue" : les médecins l'ont abandonnée, ou, s'ils viennent enco: e, c'est par acquit de conscience et parce que, comme l'on dit, "tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir."

Survient un saint personnage: "Au nom de Dieu", dit-il, "sois guéri." Au meme moment, instantanément, le malade se lève, son mal est parti, il se met à aller et venir, à boire et manger, comme avant sa maladie, et il reprend, comme si de rien n'était, toutes ses occupations.

Si la guérison a été subite, elle n'a pas d'ailleurs été momentanée : car elle persiste, et de la fièvre typhoïde il ne reste plus rien... que le souvenir.

Témoin de cette guérison, comment l'appelle riez-vous ?

-Je l'appellerais un miracle.

—Un miracle est donc à vos yeux,... et vous voyez juste,... un évènement extraordinaire, que l'homme ni la nature ne peuvent accomplir par leurs propres forces, et dont l'auteur est Dieu, agissant par lui-même ou par un représentant......

Car le "docteur Dieu", quand il veut guérir miraculeusement un malade, ne se présente pas ordinairement lui-même à son chevet. Il envoie un représentant. Tantôt c'est un saint, tantôt c'est la très Sainte Vierge en personne. Aiusi, à Lourdes, les miracles sont obtenus, parfois dans l'eau dont le jaillissement est dû à Marie, tantôt sur l'esplanade, au passage du très Saint-Sacrement. Dans ce dernier cas, Dieu agit directement; dans l'autre, il agit par la très Sainte Vierge; mais dans les deux cas, nous sommes en présence de véritables miracles dûs à la toute-puissance de Dieu...

Sans doute les miracles de Lourdes sont des bienfaits pour les malades qui en bénéficient, et, de ce point de vue, ce sont des actes de miséricorde divine envers tel ou tel souffrant.

Mais, si c'était là le but principal du miracle, il y aurait toujours